



Chers amis confinés mais proches par l'Esprit, entrons en communion :

Si vous marchez dans la nuit, si la vie est obscure autour de vous, si votre avenir est incertain et votre présent douteux, si vous avez peur... écoutez alors la très ancienne et très noble parole d'espérance et obéissez-lui : la joie et la vie, la force et le courage, vous sont donnés par celui dont la Présence monte en vos cœurs.

Nous lisons dans l'Évangile de Jean : 6, 16-21

Le soir venu, ses disciples descendirent jusqu'à la mer. Ils montèrent dans un bateau pour se rendre à Capharnaüm, sur l'autre rive de la mer. Les ténèbres étaient déjà là, et Jésus n'était pas encore venu à eux. Un vent violent soufflait et la mer se soulevait. Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils aperçoivent Jésus qui marche sur la mer et s'approche du bateau ; ils eurent peur. Mais il leur dit : C'est moi, n'ayez pas peur ! Ils voulaient donc le prendre dans le bateau ; aussitôt le bateau toucha la terre, là où ils allaient.

Méditation

Pour les Israélites, la mer n'a jamais été, comme chez les Grecs, une aventure, un appel, un scintillement. Tel le prophète Jonas, ils tremblent devant ce « gouffre au cœur de l'océan ». Sous la barque avec ses corps couchés par l'effroi, la mort clame ses vieilles dominations. La nuit et le vent renforcent l'horreur. Quand Jésus paraît, sa voix familière calme les affres et les flots.

Ce qui fascine dans cette scène, c'est la marche du Christ fendant les grandes profondeurs de la mort. Léger, il avance sur les éléments subvertis et la paix qu'il répand dans le cœur des disciples n'est pas moins prodigieuse que ce pas effleurant les eaux. Le récit évoque mystérieusement la descente du Seigneur dans les enfers, le relèvement des morts, et s'élargit en parabole du salut. Mais on peut aussi se contenter d'une autre lecture plus intime et voir, là, une de ces peurs d'enfants qui se dissipe dès que retentit le pas d'un être aimé. « L'amour bannit la crainte ».

France Quéré, théologienne

Avec confiance, nous disons notre foi.

Toi qui fais ce que tu dis, maintiens ce que tu fais, mais choisis de le faire par nos mains ; toi qui es bien au-delà de tout ce qui est dit mais te révéles dans des paroles humaines, je crois en toi, humblement.

Toi dont la puissance de vie ne renonce jamais, mais crée encore et à nouveau dans le néant et le chaos, défait les peurs les plus intimes et les plus anciennes, restaure le présent en une œuvre de paix, je crois en toi, avec émerveillement.

Toi dont le souffle nous traverse, nous bouleverse, nous rassemble et nous envoie sur des chemins de justice, suscite des anges et des louanges inattendus, nous réintègre dans l'humanité bénie et enchantée d'amour, je crois en toi, passionnément.

Toi dont je ne connais pas le nom, mais qui connais le mien, la bonne nouvelle de ta présence porte celui de Jésus, homme de Nazareth et Christ vivant dans nos histoires, fou et scandaleux, révélateur, passeur et guérisseur ; par lui, je crois en toi, décidément.

Pasteure Dominique Hernandez

Unis les uns aux autres, nous prions.

Notre Dieu, nous te demandons de laisser le repos venir à notre cœur, à notre pensée et à notre corps, afin que nous puissions faire halte et nous démettre de ce qui tourbillonne, se bouscule et s'encrasse en nous. Tu le sais : malgré les apparences que nous nous donnons d'être calmes et organisés, détachés et concentrés, en réalité, nous ne faisons pas trêve avec nous-mêmes.

Nous remplissons notre temps comme une armoire comble. Nous entassons nos années comme un amoncellement de tâches et de retards. Nous bourrons nos vies, sans nous laisser d'espace pour les vivre. Nous allons de travaux en divertissements, et nous ignorons le repos.

Ô Dieu, repose-nous, Toi qui as pris le septième jour pour regarder, apprécier, et chômer de ta propre fatigue.

Repose-nous, toi qui commandes de faire relâche en mémoire de notre liberté, toujours réelle, en présence de notre communion, toujours possible, en attente de l'achèvement de ton royaume, toujours annoncé.

Fais que nos repos ne nous effraient pas, nous qui savons mal, user de la liberté du temps. Fais que nos repos ne nous dissolvent pas, nous qui savons mal vivre le silence et le calme, le retrait et la retraite. Car nous voudrions que le repos cesse d'être pour nous une hygiène et un devoir, une obligation et une résignation, pour advenir en nous tel le soleil qui s'attarde au soir, telle la nuit qui ensevelit les insuffisances, tel le sommeil qui éveille les songes, telle l'aurore aussi qui nous retrouve dispos (disponibles ? disposés ?).

Repose nos cœurs, ces chevaux que tirent, à hue et à dia, nos passions.

Repose nos esprits, ces antichambres où se pressent les solliciteurs.

Repose nos corps, ces maisons, où la poussière se dépose.

Repose-nous, toi qui as disposé les rythmes du monde, le jour et la nuit, l'hiver et l'été, l'allant et le silence, la parole et le sacrement, la bouche et la douceur de la main, l'oreille et l'effleurement du geste, l'animation et l'apaisement de l'amen.

Nous te demandons le repos de nos vies, à Toi qui es le Dieu de la Parole vivante, mais aussi de la paix accomplie.

Amen.

Pasteur André Dumas (transmise par notre amie Marliette d'Alençon)

Nous te prions pour tous les soignants, tous ceux qui, en ce moment même, sont, de près ou de loin, engagés de toute leur énergie pour aider les plus faibles et les plus fragiles d'entre nous.

Donne-leur courage et ténacité, force et paix.

Notre père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donnes-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à tous ceux qui nous ont offensé et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre nous du mal, car c'est à Toi qu'appartient, le règne, la puissance et la gloire aux siècles des siècles.

Amen

Dieu pose sur nous sa bénédiction.

Dieu est le pèlerin embusqué dans notre aventure humaine. Il est de tous nos voyages. Il est sur nos grandes routes et sur nos chemins de traverse, sur nos terres ensoleillées et dans nos bas-fonds obscurs. Présent à toutes nos aurores et tous nos crépuscules. Il reste avec nous quand il fait jour comme quand il fait nuit. Il nous bénit et nous garde, Et nous donne sa paix qui nous accompagnera tous les jours de notre vie.

Église Protestante Unie des

Côtes d'Armor

3, rue Victor Hugo

22000 St Briec

02-96-33-05-48

EPUcotesdarmor@gmail.com

Rappel :

Nous pouvons être en communion de prière tous les soirs à 18h30 et terminer par le Notre Père.

Culte sur le radio RCF tous les samedi à 18h10 (Guingamp 98.8 FM, Lannion 102.1 FM, St Briec 100.6 FM)

Information et nombreux liens sur notre site : EPU-cotesdarmor.fr

Accès numérique gratuit pendant un mois pour le journal Réforme

<https://www.reforme.net/produit/abonnement-decouverte-100-numerique-gratuit-1-mois/>

Gardons le contact !